

Un maître de l'art moderne

Volume 38, Number 153, Winter 1993–1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53556ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

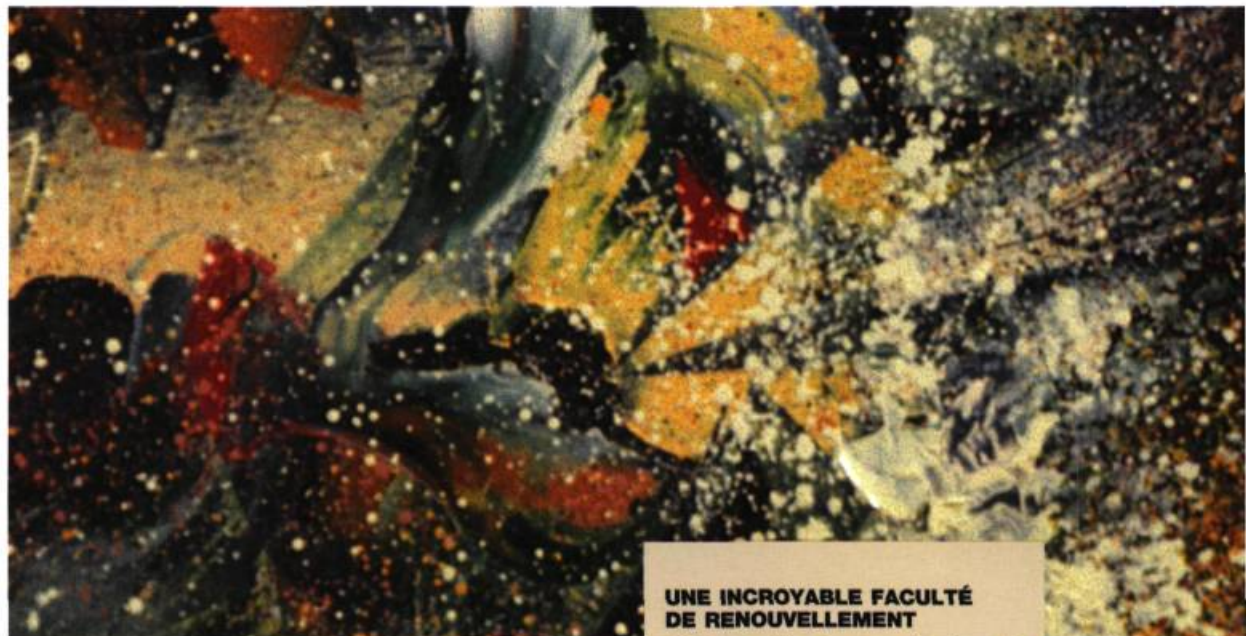
1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1993). Un maître de l'art moderne. *Vie des arts*, 38(153), 19–19.

UN MAÎTRE DE L'ART MODERNE



UNE INCROYABLE FACULTÉ DE RENOUVELLEMENT

«C'est une joie et un grand bonheur de connaître un homme aussi exceptionnel que Léon Bellefleur» déclare M. Yvon Martin, président du Centre d'art Morency. Naturellement, c'est un privilège pour le Centre d'art Morency d'accueillir une rétrospective si imposante : plus d'une centaine de tableaux qui jalonnent une production étendue sur quelque soixante dix ans. Mais c'est pour moi, un plaisir que de pouvoir rendre cet hommage à un artiste de cette envergure et surtout de son vivant.

Je suis sensible à l'amitié que me témoigne Léon Bellefleur. Je dois dire que j'ai connu son oeuvre avant de le connaître. J'aimais ses tableaux. Avant de faire l'acquisition du Centre d'art Morency, je courais les vernissages pour découvrir les oeuvres les plus récentes. J'étais toujours agréablement surpris par l'incroyable faculté de renouvellement de l'artiste. Loin de s'éroder avec l'âge, je dirais, au contraire, qu'elle s'épanouit encore.

Et puis, un jour, j'ai fait la connaissance de Léon Bellefleur. Je puis affirmer que l'artiste est doué de la simplicité qui est la qualité des véritables grands.

M. Yvon Martin,
président du Centre
d'art Morency



Léon Bellefleur est l'un des grands peintres du Québec. Sa vie et son œuvre s'étendent sur tout un siècle.

L'artiste est né en 1910; il travaille encore aujourd'hui, à Montréal. À quatre-vingt-trois ans, il étonne toujours par sa verdeur, sa vivacité et par... sa jeunesse. Il a traversé les nombreuses révolutions qui ont agité le XX^e siècle de bout en bout: révolutions politiques, économiques, sociales et, évidemment, artistiques. Il en a tiré une grande sérénité. Quand il voit les œuvres d'autres artistes, il se garde bien de les juger.

Lui, c'est principalement le surréalisme qui a transformé sa vie et qui demeure, à son avis, le mouvement le plus significatif, celui auquel, assure-t-il, «s'abreuvent inévitablement tous les artistes de notre temps.»

À cet égard, il se reconnaît une dette envers les grands précurseurs tant visuels que littéraires (Rouault, Picasso, Ernst, Dali, Klee, Masson, Chagall, Miró, Prévert, Breton, Aragon, Artaud) et, naturellement,

envers Alfred Pellan qui a propagé les idées et les couleurs du surréalisme au Québec, il y a plus de cinquante ans.

Héritier du surréalisme, Léon Bellefleur en est aussi un acteur. S'il est sans doute moins bien connu qu'un certain nombre d'artistes qui lui sont contemporains, c'est peut-être parce qu'il a élaboré son œuvre à l'abri des tempêtes et des fracas. Encore que sa vie ait été ponctuée de retentissants coups de symboles: il a signé le manifeste Prisme d'Yeux, il a rédigé un plaidoyer pour l'enfant.

La revue Vie des Arts s'associe donc à l'hommage que le Centre d'art Morency rend à Léon Bellefleur en consacrant à cet artiste, un dossier où sont évoqués les principales étapes et les principaux courants artistiques qui marquent sa carrière.

L'exposition rétrospective qu'organise le Centre d'Art Morency tente sans doute de souligner à nouveau la place importante qu'occupent Léon Bellefleur et son œuvre au sein du XX^e siècle. □